

De même, l'espace extra-atmosphérique offre d'intéressantes perspectives qui permettront de répondre à divers besoins relatifs à la gestion des ressources, des communications et de l'éducation. Ces bienfaits éventuels ne peuvent se traduire dans la réalité pour tous les peuples que grâce à la recherche de formes nouvelles et audacieuses de coopération internationale. Je crois que grâce à l'Organisation des Nations Unies, nous avons franchi la première étape dans cette direction.

L'an dernier, l'Assemblée générale des Nations Unies a accepté l'invitation canadienne relative à l'offre formulée par le Canada d'être l'hôte, à Vancouver, de la conférence sur la question pressante et vitale des établissements humains.

Nous sommes très heureux que l'Assemblée générale ait répondu si chaleureusement à cette invitation et nous sommes encouragés par la coopération et l'enthousiasme manifestés lors des préparatifs initiaux de la conférence.

Nous célébrons cette année le 25^e anniversaire de la déclaration des droits de l'homme et pourtant, dans certaines régions de l'Afrique australe, des régimes minoritaires attentent aux droits fondamentaux de l'homme en s'opposant de façon soutenue aux efforts visant à créer l'égalité de tous les hommes. Le Canada reconnaît le bien-fondé de la lutte pour ces droits et pour l'autonomie dans cette partie du monde et il étudie les façons d'élargir son aide humanitaire à ceux qui participent à ces efforts. Cet anniversaire pourra être célébré d'une façon positive si chaque nation se préoccupe d'assurer le respect des droits fondamentaux à toute la population. Mais un tel intérêt doit se traduire par des réalisations.

Dans son occupation de la planète, l'humanité a manqué de sagesse et de vision. Notre cupidité, notre indifférence et notre ignorance nous acheminent à toute allure vers un désaccord total avec notre environnement essentiel. L'exploitation de nos ressources naturelles a été incessante, aveugle et excessive. L'air et l'eau deviennent empoisonnés et viciés. Nous remplissons mal notre tâche de fournir à des millions d'habitants de la nourriture et des vêtements. Nous sommes incapables de vivre en paix ensemble ou de partager nos richesses en permettant à tous de vivre dans la dignité.

Même s'il ne fait pas de doute que les organismes des Nations Unies peuvent agir et agissent de fait avec célérité dans certaines circonstances, on ne peut accuser l'organisation de toujours aborder les problèmes avec un empressement malséant. Trop d'articles semblent revenir chaque année à l'ordre du jour. Certes, nous avons réalisé des progrès. L'universalité sans cesse croissante de l'organisation en est un exemple frappant.

Mais il nous faut éveiller un sentiment d'urgence, un sentiment collectif d'urgence face aux problèmes énormes qui se posent à l'humanité et à cette organisation. Dans notre course contre la pauvreté et la faim, le terrorisme et les armes, la pollution et le sectarisme, nous avons trop tendance à oublier qu'il ne faut pas compter avec le temps.